

La gauche française obtient la majorité sans faire de vague

► **France** Le PS, ses alliés et le Front de gauche ont obtenu environ 47% des voix

► A Hénin-Beaumont, Marine Le Pen élimine Jean-Luc Mélenchon

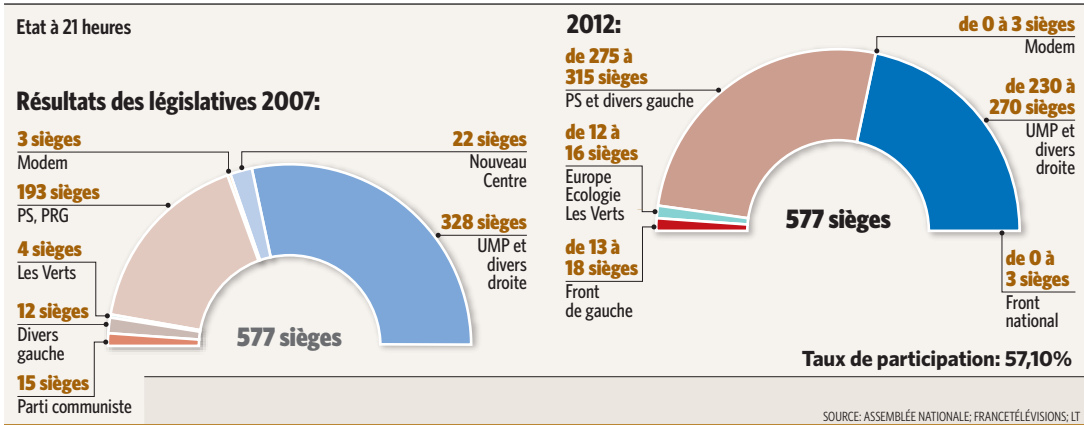
Catherine Dubouloz PARIS

Les sondages l'avaient prédit. La gauche française a remporté dimanche le premier tour des législatives, écartant le scénario de la cohabitation. Selon les estimations publiées à 20h, le PS et ses alliés écologistes obtiendraient 40% des voix, le Front de gauche 6,5%, soit un total du bloc de gauche aux alentours des 47%, en comptant l'extrême gauche. L'UMP remporterait environ 35% des suffrages et le Front national aux alentours de 14%.

Le PS pourrait, selon certaines estimations, obtenir la majorité absolue, ce qui serait la solution la plus confortable pour gouverner. Le gouvernement socialiste n'aurait en effet pas besoin de ses alliés écologistes ou du Front de gauche pour faire passer les textes de loi. Les divergences avec les écologistes sur le thème du nucléaire, par exemple, mais encore plus avec le Front de gauche sur les thèmes budgétaires, fiscaux et sociaux sont en effet importantes.

En termes de sièges, le PS disposerait de 275 à 315 sièges à l'Assemblée nationale sur 577 fauteuils (la majorité absolue se situe à 289). Les écologistes occuperaient entre 12 et 16 sièges; le Front de gauche de 13 à 18. A droite, l'UMP remporterait de 230 à 270 fauteuils; le Modem entre 0 et 3, comme le FN. «Rien n'est fait, restons mobilisés», a lancé Martine Aubry, la patronne du PS, reprise par d'autres dirigeants du parti. «Tout se jouera dimanche

La gauche vers la majorité absolue à l'assemblée nationale



prochain», a déclaré le premier ministre, demandant comme François Hollande durant la campagne «une majorité large et cohérente pour mettre en œuvre le changement».

Une vingtaine de ministres jouent leur poste dans ces législatives, puisqu'ils devront quitter leurs fonctions s'ils ne sont pas réélus. Parmi eux, Pierre Moscovici, le ministre de l'Economie et des Finances dans le Doubs, Aurélie Filippetti, sa collègue chargée de la Culture en Moselle ou Stéphane Le Foll, ministre de l'Agriculture, dans la Sarthe, bastion historique de la droite et ancien fief de François Fillon. Stéphane Le Foll a obtenu un très bon résultat. Avec 46% des suffrages, il est en tête du premier tour. Aurélie Filippetti, aux alentours des 41%, s'en sort bien aussi. Plusieurs ministres seraient élus au premier tour, comme le premier ministre Jean-Marc Ayrault, le patron du Quai d'Orsay Laurent Fabius, la ministre déléguée à la Justice Delphine Batho ou le ministre délégué aux Affaires européennes Bernard Cazeneuve.

Dans la circonscription la plus médiatisée de cette campagne relative atone, la 11e du Pas-de-Calais, Jean-Luc Mélenchon, qui affrontait Marine Le Pen, a subi un cruel échec. Parachuté dans le fief de la patronne du FN, il est arrivé en troisième position et

s'est désisté au profit du candidat socialiste, Philippe Kemel. Après avoir échoué à être le troisième homme de la présidentielle - il avait obtenu un score décevant de 11,1% alors que Marine Le Pen obtenait 17,9% des suffrages -, Jean-Luc Mélenchon n'a pas réussi son nouveau pari.

Forte de 42% des suffrages, Marine Le Pen s'est, elle, félicitée que le FN ait «conforté sa place de troisième force politique de France. Entrer à l'Assemblée, c'est juste démocratique et même vital», a-t-

Plusieurs ténors de l'UMP jouaient gros en ce premier tour. Certains s'en sortent bien

elle lancé, dénonçant un mode de scrutin «anti-démocratique». A partir d'un élu au Palais-Bourbon, le FN pourra revendiquer la victoire puisqu'il n'avait aucun représentant à l'Assemblée lors des précédentes législatures.

A droite, l'UMP obtient environ 35% des suffrages. «Un score presque équivalent à celui du PS», a relevé l'ancien premier ministre François Fillon, selon qui «il n'y a pas eu de vague rose». Plusieurs ténors du parti jouaient gros en

ce premier tour. Certains, comme Jean-François Copé, s'en sortent bien. L'actuel patron de l'UMP obtient 45% des voix en Seine-et-Marne, il fera la course en tête contre la candidate de gauche. Jean-François Copé appelle à la mobilisation pour le deuxième tour, afin «d'empêcher l'irréparable». Parmi les proches de Nicolas Sarkozy, l'ancien ministre de l'Intérieur, Claude Guéant, en ballottage, fait un assez bon résultat, de même que Xavier Bertrand. Un bureau politique se réunira lundi après-midi pour décider de la stratégie de second tour, notamment vis-à-vis du Front national.

Le scrutin est aussi très important pour le Modem et son président, François Bayrou, qui joue son avenir politique. Le Béarnais, qui occupe son siège de député depuis 25 ans, risque de le perdre. Il est très mal placé dans son fief des Pyrénées-Atlantiques, après s'être retrouvé en 5e position à la présidentielle avec 9,13% des voix. Il devrait se battre au second tour contre un candidat socialiste et un UMP, dans une triangulaire.

L'abstention a été élevée à environ 40%, le même ordre de grandeur qu'en 2007. Traditionnellement, la participation est plus faible aux élections législatives qu'à la présidentielle. Le nombre de triangulaires impliquant le FN n'était pas encore connu hier soir à l'heure de bouclage du journal.

Le CNS syrien change de chef et de message

► **Monde arabe** L'opposition en exil appelle les proches d'Assad à faire défection

LT

Le nouveau chef de l'opposition syrienne a appelé dimanche les responsables du pouvoir en Syrie, où les violences ont fait au moins 140 morts ce week-end, à faire défection, estimant que le régime touchait «à sa fin».

L'Armée syrienne libre (ASL), qui fait subir des pertes de plus en plus lourdes aux troupes du régime de Bachar el-Assad, a également appelé la population à la désobéissance civile et pressé les militaires «qui n'ont pas du sang sur les mains» à désertier l'armée.

Le Conseil national syrien (CNS), principale coalition de l'opposition au régime, a élu à sa tête le Kurde Abdel Basset Sayda, exilé de longue date en Suède qui, malgré son manque de notoriété, a fait le consensus autour de sa personnalité modérée. Il succède à Burhan Ghalioun, critiqué pour avoir permis l'hégémonie des Frères musulmans au sein du CNS et pour le manque de coordination avec les militants sur le terrain.

«Nous appelons tous les officiels du régime et dans les institutions à faire défection», a déclaré Abdel Basset Sayda lors d'une conférence de presse à Istanbul, appelant par ailleurs les Syriens dans le

monde entier à manifester contre les violences perpétrées par le régime.

Se voulant rassurant au moment où les dissensions confessionnelles en Syrie, notamment entre sunnites (majorité) et alaouites (minorité au pouvoir), se font sentir plus que jamais, il a affirmé qu'«il n'y aura pas de discriminations basées sur le sexe ou l'appartenance à des communautés» et que «la Syrie nouvelle sera un Etat démocratique».

«Une phase sensible»

«Nous entrons dans une phase sensible. Le régime touche à sa fin. Les massacres qui se multiplient et les pilonnages montrent qu'il se débat», avait-il déclaré auparavant à l'AFP. Selon lui, «le régime a perdu le contrôle de Damas et d'autres villes». Les combats se sont récemment intensifiés dans la capitale, qui reste cependant la ville la mieux protégée par les forces du régime.

Il a précisé qu'il œuvrerait pour que le plan de sortie de crise de l'émissaire international Kofi Annan «soit inclus sous le chapitre VI» de la Charte de l'ONU, ce qui permettrait des sanctions économiques, voire un usage de la force.

Panorama

Afrique

La mort d'un ministre kényan
Le ministre kényan de la Sécurité intérieure, George Saitoti, candidat à l'élection présidentielle et responsable clé dans la lutte contre les islamistes somaliens, a été tué dimanche dans l'accident, aux causes encore indéterminées, de son hélicoptère, ainsi que cinq autres personnes à bord. (AFP)

Report des élections en Libye
Les élections d'une assemblée constituante en Libye, premier scrutin national en plus de quarante ans, se tiendront le 7 juillet, a annoncé dimanche le président de la Commission électorale, Nouri al-Abbar, en invoquant des raisons «techniques et logistiques». (AFP)

Attentats au Nigeria

Des attentats ont eu lieu dimanche contre deux églises du centre et du nord-est du Nigeria, tuant au moins quatre personnes, dont un kamikaze, et en blessant une cinquantaine, selon des responsables nigériens. A Jos (Etat du Plateau, centre), trois personnes, dont le kamikaze qui a fait exploser sa voiture devant une église, ont été tuées et 41 ont été blessées, selon des officiels. (AFP)

Moyen-Orient

Attentat revendiqué
L'Etat islamique d'Irak, paravent d'Al-Qaida, a revendiqué dimanche sur un site djihadiste l'attentat suicide à la voiture piégée qui avait détruit début juin le siège d'une fondation religieuse chiite à Bagdad. L'attentat avait fait au moins 25 morts et ravivé la crainte de nouvelles tensions. (AFP)

Rencontres entre Israéliens et Palestiniens

Des hauts responsables palestiniens et israéliens tiennent des rencontres discrètes, alors que les négociations directes entre les deux parties sont gelées depuis près de deux ans, apprend-on dimanche de sources concordantes. (AFP)

Asie

Tensions en Birmanie

Les autorités birmanes ont placé sous état d'urgence dimanche la totalité de l'Etat Rakhine, situé dans l'ouest du pays à la frontière avec le Bangladesh, à la suite de violences entre bouddhistes et musulmans qui ont fait au moins sept morts, selon les médias gouvernementaux. (AFP)

El Hierro tient dur comme fer à son autonomie

► **Espagne** Loin des regards, la plus petite des îles Canaries suit le chemin de l'autosuffisance

A mille lieues de la crise péninsulaire, El Hierro, ou l'île de Fer, construit son «alternative paisible». A l'abri des regards et des tours de contrôle, la plus petite île de l'archipel des Canaries a opté pour un développement associé à la préservation de l'environnement et à la mise en œuvre de l'autosuffisance énergétique.

En dépit d'une nature splendide, d'un climat doux et de ressources abondantes, la vie sur El Hierro n'a pas toujours été clémente. Contrairement à ses grandes sœurs conquises par le tourisme de masse, l'île au sobriquet charmant de «l'alternative paisible» demeure pendant longtemps isolée du reste du monde. Jusque dans les années 70, l'eau courante y est rare et la majorité des foyers encore privés d'électricité.

«Madrid et Tenerife n'ont jamais vu d'intérêt à développer El Hierro, confie Tomás Padrón, ancien président de l'île, pour autant dénué de rancœur. Le petit homme d'une soixantaine d'années a dirigé le gouvernement local pendant près de trente ans, de 1979, année des premières élections démocratiques en Espagne, jusqu'en 2011. Pour faire face à la situation géographique et au manque historique d'infrastructures, les Herreños ont vite pris conscience que l'autonomie devait devenir une priorité.»

Avant son entrée en politique, Tomás Padrón, en tant qu'ingénieur, participe à l'électrification de l'île et considère déjà l'importance de l'indépendance au pétrole. «L'or noir est en train de vouer notre planète à des destins obscurs. Nous avons ici de l'or blanc, et de l'or bleu en abondance, et gratuits. Ce serait dommage de ne pas en profiter.»

Aussitôt dit, aussitôt fait: en 1997, le gouvernement insulaire adopte son «Plan pour le développement durable d'El Hierro» dont le projet phare est la construction d'une centrale hybride combinant forces éolienne et hydraulique.

Centrale hydro-éolienne

«L'objectif est de permettre un contrôle total de l'énergie produite grâce à un système de répartition de la puissance générée par chaque ressource à un moment précis. Ainsi, nous obtiendrons un taux de pénétration du renouvelable proche des 100%», explique Juan Manuel Quintero, PDG de Gorona del Viento, l'entreprise gestionnaire de la centrale.

L'installation est composée d'un parc éolien mu par les vents alizés presque toute l'année, de deux bassins d'eau douce reliés entre eux (l'un situé au niveau de la mer, couplé à une dessaleuse, l'autre à 700 m d'altitude), d'un groupe de pompes et de quatre



turbines hydrauliques. En temps normal, la moitié de la puissance éolienne installée suffit pour couvrir l'approvisionnement de l'île, dont les trois dessaleuses accaparent 50% de la consommation. Le surplus de l'éolienne sert à alimenter les pompes qui propulsent l'eau douce du réservoir inférieur vers le réservoir supérieur. Stockée en altitude, l'eau devient une forme d'énergie potentielle. A tout moment, elle peut être libérée et actionner dans sa chute les turbines hydrauliques. Ce système assure la continuité de l'approvisionnement et la stabilité du réseau. Coût total: 64,7 millions d'euros, partagés entre le gouvernement canarien (10%), la multinationale Endesa (30%) et l'île de Fer, actionnaire majoritaire (60%).

Mobilité propre, recyclage et agriculture biologique
«Notre projet «100% renouvelable» prévoit aussi une transition vers une mobilité durable. Nous

changerons notre parc automobile pour des véhicules électriques d'ici à 10 ans», précise Cesar Espinosa, directeur de la Reserve de la biosphère de l'île, classée depuis 2001 au Patrimoine de l'Unesco. «Gorona del Viento a déjà passé un accord avec un constructeur automobile pour que les batteries soient rechargées avec l'électricité produite par la centrale.»

Eradiquer les fertilisants chimiques

Les Herreños ont également pris des mesures pour éviter de croupir sous les immondices qui s'entassaient dans la décharge de l'île. «En moins de dix ans, à force de campagnes de sensibilisation, nous avons réduit de moitié la quantité de déchets: de 4700 tonnes à 2600 tonnes», observe Fabiola Abila, en charge de la gestion de cette filière. Bientôt, une centrale de compostage de résidus organiques procurera l'engrais nécessaire à l'agriculture locale. L'objectif est d'éradiquer les fertilisants chimiques d'ici à 10 ans.

Fin 2012, les travaux de la centrale devraient être achevés. A l'instar d'autres communautés insulaires comme celle de la danoise Samsø, en mer du Nord, «l'île de l'alternative paisible» deviendra pionnière d'un avenir sans pétrole. Louise Culot EL HIERRO

PUBLICITE

1
GEVRAY
27 APPARTEMENTS À VENDRE

THE PREMIER ADDRESS IN GENEVA

www.1gevray.com
Contact vente : CBRE